

NEWS

EUTHANASIE

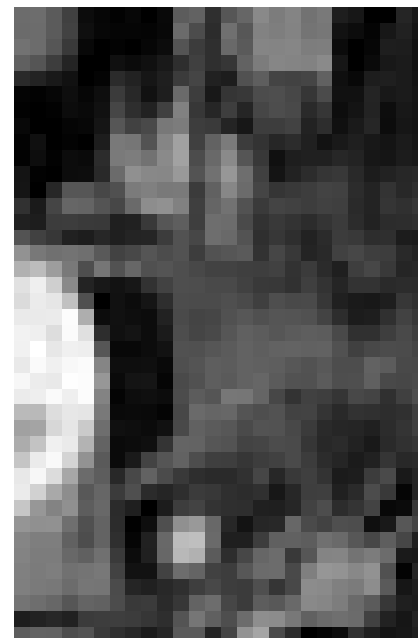
Mourez comme vous voulez !

Luc Caregari

La stricte opposition de l'église et du CSV à l'euthanasie cache une approche biopolitique qui réunit le Moyen-Age et le futur proche.

L'argumentaire des pourfendeurs de l'euthanasie est - si on y applique une once de logique - bien pauvre. La protection de la vie à tout prix est une approche dogmatique qui ne tient aucunement la route. Car la mort appartient à la vie, c'est même elle qui la définit. On n'a pas besoin d'être un adepte de Heidegger pour reconnaître que le seul lien indiscutable entre tous les êtres vivants de la terre est qu'ils mourront tous un jour ou l'autre.

En voulant empêcher les gens de mourir comme ils le désirent, l'église et son parti ne veulent en fin de compte rien d'autre que garder le pouvoir sur ce qui nous appartient le plus : notre corps. Cette habitude de régner non seulement sur les âmes mais aussi sur les corps nous vient des temps moyenâgeux où le sujet appartenait avec chair et os à son maître - que ce dernier soit religieux ou non. De nos jours, les ultra-libéraux du secteur pharmaceutique appellent cela « capital santé », comme si les corps n'appartenaient pas à celle ou celui qui l'habite, mais au marché global en tant que force de travail qui doit contribuer à produire des richesses. Ainsi, cette union malsaine - qui n'est sûrement pas voulue expressément - trahit une certaine intransigence du pouvoir, religieux ou économique, sur ses sujets. Les raisons en sont différentes. Pour l'église catholique et le parti conservateur, il s'agit surtout de garder le pouvoir, quoi que cela coûte. Car, derrière la question de l'euthanasie se cache le même problème que derrière les polémiques sur l'enseignement religieux ou encore l'avortement : c'est la question du pouvoir que pose l'opposition politique et chaque centimètre que les conservateurs reculent est un pas de plus vers les bancs de l'opposition à partir de 2009. L'enjeu des représentants de l'industrie pharmaceutique est différent : l'euthanasie légalisée veut dire moins de patients en médecine palliative, donc moins de médicaments à prescrire avec comme dernière conséquence moins d'argent dans les poches. Ce n'est peut-être



pas l'arrière-pensée de tous les membres du corps médical qui ont signé la pétition anti-euthanasie, cela n'empêche pas que cette logique soit dans l'esprit cynique que l'industrie pharmaceutique a développé au cours des dernières décennies. Donc : Euthanasiez, économisez ? Nullement, l'euthanasie est - ou devrait être - un droit de l'homme et en tant que tel dénué de toute considération économique. Mêler euthanasie et économie est toujours hors propos et cynique, peu importe quel parti l'utilise.

Mais les pro-euthanasie ont aussi des lacunes dans leurs arguments. Alors qu'ils se font traiter de bouchers nazis par certains fanatiques et qu'ils essaient de se défendre en évoquant le droit de mourir dans la dignité pour tous, ils feraient mieux de détailler que leur idée n'est pas de chasser mamie dans l'au-delà parce qu'on n'a plus envie de s'occuper d'elle, mais que mamie peut partir de son plein gré, si elle n'a plus envie de vivre. De plus, la proposition de loi Err/Huss n'interdit à personne de mourir selon les obligations de sa foi. Un-e patient-e souhaite un traitement palliatif jusqu'au dernier souffle, serait aussi bien respectée que celles et ceux qui ne souhaitent pas souffrir jusqu'au dernier moment, seulement parce qu'une fraction politique - même si elle est majoritaire - refuse de lâcher ses privilèges.

NEWS

Lage der Nation: Teure Pralinen **S. 3**

Datenschutz: Wächter oder Komplizen? **S. 3**

Migrations: En quête de mémoire **p. 5**

REGARDS

Landesplanung: Wachstum im Doppelpack **S. 6**

Bioanbau: Die grüne Welle **S. 8**

Homosexualität: Mahn mal! **S. 12**

Graphisme: La résurrection par le découpage **p. 14**

Italien: Klassenkampf des Mittelstands **S. 16**

(Coverbild: Christiane Walerich)